

Témoignages

Étranges lumières en Alsace



L'association SPICA recueille sur son site internet les témoignages de personnes, de toutes régions, ayant observé d'étranges phénomènes. Voici trois des plus récents postés d'Alsace :

★ **LANDERSHEIM** : « Le 21 octobre 2008 à 6h50 en roulant sur les hauteurs de Landersheim pour aller au boulot, une grande traînée de lumière a traversé le ciel et traversé les nuages en direction de Strasbourg. Les véhicules devant moi ont ralenti. Rien à voir avec une étoile filante. C'était "énorme", c'était bien dans notre atmosphère. »

★ **FEGERSHEIM** : « Ma compagnie et moi avons observé deux années de suite à la même période des phénomènes étranges dans le ciel juste au dessus de chez nous. Voici la description du phénomène :

Lieu : Fegersheim (13 km au sud de Strasbourg). Climat : nuageux mais non pluvieux et non orageux.

Heure : à partir de 22h-23h et pendant 30 à 40 minutes. Descriptif : plusieurs cercles de lumière blanche pâle de taille assez importante qui vont dans toutes les directions, de manière aléatoire, s'arrêtent parfois, puis reprennent une sorte de ballet bizarre. Le plus choquant s'est déroulé cette année : trois cercles se sont superposés et il y a eu une sorte d'énorme éclair qui a envahi tout l'horizon et qui a duré 1 seconde. Les cercles disparaissent au bout d'un moment, mais apparaissent souvent derrière les nuages. Mais ils peuvent aussi se révéler au plein jour. Dans tous les cas, tout se fait sans bruit. »

★ **SOUFFLENHEIM** : « Le 21 juin 2008, il était environ 21h45 lors d'une promenade, il faisait encore jour suffisamment pour que ma compagnie et moi soyons étonnés par une sorte d'engin volant à basse altitude (environ 1000 m) tournant sur lui-même lentement et filant tout droit à une vitesse lente sans aller plus vite ni changer de direction. J'ai vu des reflets gris métal clair sur l'engin grâce au soleil qui était encore présent. La chose ne faisait absolument aucun bruit ! L'engin se dirigeait vers Haguenau au-dessus de la forêt. J'ai voulu le filmer avec mon téléphone portable, mais sans résultat satisfaisant, je ne le voyais pas sur l'écran. (...) Cet objet n'était pas reconnaissable comme un genre de ballon ou un avion ou hélicoptère. J'estime cet objet aussi grand qu'un camion de 7,5 tonnes. »

UFOLOGIE / REPAS DU 3^e TYPE

BIEN DANS LEUR SOUCOUBE

Ils sont plus nombreux qu'on ne le croit, en France, à s'intéresser aux ovnis. Si nombre d'ufologues font partie d'associations, certains œuvrent en solitaires. Créés en 1990, les repas ufologiques ont le mérite de rassembler ces passionnés, toutes écoles confondues. En Alsace, ces dîners se déroulent à Strasbourg et Colmar.

■ Difficile de savoir combien ils sont exactement sur le territoire national. Toutefois, si le sujet n'attire plus l'engouement médiatique des années 1970 (le journaliste Jean-Claude Bourret y fut pour beaucoup), il n'en continue pas moins à retenir l'attention du grand public. Ainsi, en 2005, les Rencontres européennes de Châlons-en-Champagne attirèrent quelque 10000 visiteurs. « Ce fut la plus importante manifestation mondiale sur le phénomène ovni », souligne Gérard Lebar, à l'origine de la création des Repas ufologiques parisiens (*), il y a près de vingt ans, association organisatrice des désormais fameuses Rencontres champenoises.

« Nous tenons à avoir une approche rigoureuse et scientifique »

Beaucoup se font discrets car tout ce qui a trait aux ovnis n'est pas toujours bien accueilli. « Vous passez vite pour un farfelu si vous dites que c'est un sujet qui vous intéresse », explique Christian Comtesse, 55 ans, ufologue depuis quarante ans, ex-gendarme, retraité des Houillères du



Non, ce n'est pas une invasion... Cet édifice en forme de soucoupe volante est installé sur les bords du Rhin, à Kehl. (Photo DNA - Michel Frison)

bassin de Lorraine. L'existence, ou non, de « petits hommes verts » n'est pas le principal souci de ces personnes que les phénomènes insolites interrogent.

« Au terme d'ovni, nous préférons celui de PAN : phénomène aérien non-identifié », poursuit Christian Comtesse qui reprenant l'idée parisienne,

organise en 2004 les premiers repas ufologiques alsaciens, à Strasbourg. En 2007, Michel Padrines, astronome, prend le relais à Colmar qui accueille, pour son premier repas ufologique en juin, l'incantable Jean-Claude Bourret. Près de cent personnes participent à cette première rencontre. S'ensuivent

des rendez-vous colmariens tous les deux mois, et mensuels à Strasbourg.

« Notre but est de rassembler des gens qui vont pouvoir parler de la même chose sans crainte de passer pour des fous ». Christian Comtesse sait que certains ufologues ne se dévoileront jamais publiquement, de peur d'avoir des

problèmes dans leur milieu professionnel. Pourtant, les invités des repas ufologiques sont loin d'être des illuminés.

L'historien américain Mickael Hesemann, également journaliste scientifique, le pilote Jean-Charles Duboc, commandant de bord à Air France, Jacques Patenet, responsable du GEIPAN (Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non-identifiés), organisme dépendant du CNES, l'agence française de l'espace, sont autant de conférenciers que les repas ufologiques alsaciens ont accueillis.

« Nous tenons à avoir une approche rigoureuse et scientifique des PAN », insiste Christian Comtesse qui, en bon enquêteur ufologue, a l'habitude de ne pas prendre pour argent comptant tous les témoignages qui atterrissent régulièrement dans sa boîte électronique. Et les repas ufologiques servent aussi à ça : échanger, comparer, rationaliser. Et au moment du café, on a de quoi penser que tous ces passionnés sont bien dans leur... soucoupe.

Véronique Cohu

*www.les-repas-ufologiques.com (agendas de toutes les régions)

« LES GENS REGARDENT MOINS LE CIEL »

■ Christian Morgenthaler n'est pas tombé dedans quand il était petit. L'intérêt pour les phénomènes célestes s'est développé à l'âge de 25 ans. Depuis, il a créé en Alsace une association, la SPICA, qui fait des émules dans d'autres régions.

« C'est la faute de ma femme ! », aime-t-il dire en plaisantant. A cause d'elle - abonnée à un club littéraire - Christian Morgenthaler choisit un livre au hasard, un jour de 1976. Et « celui-ci » n'était autre qu'un traité sur les ovnis. « Je l'ai lu d'une traite », se souvient-il. Depuis, il a régulièrement les yeux pointés vers le ciel.

« Environ 50% des cas sont expliqués »

« Après la lecture de ce livre, j'ai adhéré à une association, Lumières dans la nuit, qui n'existe plus ; seule la revue a subsisté. » Christian y restera quelques années puis adhère à SOS OVNIS, basée à Aix-en-Provence, « plus sérieuse » selon lui. Car pour Christian Morgenthaler, aujourd'hui technicien chez France Télécom, la raison prime à toute élocubration.

« Nous nous intéressons à des phénomènes insolites. Notre démarche est d'éliminer tout ce qu'on peut expliquer. » Et c'est cela qui le passionne : analyser, enquêter, raisonner, recouper, déduire. Mais SOS OVNIS disparaît à son tour. « Nous étions une poi-

Le cas de Fessenheim

Parmi les quelque 20 % de cas restant inexplicables, il arrive que certains soient résolus, bien plus tard. Christian Morgenthaler se souvient du « cas de Fessenheim ». Une nuit de 1970, un automobiliste raconte avoir vu une boule rougeâtre foncer vers son véhicule, alors qu'il circulait aux environs de Fessenheim. Effrayé, il évita un accident de justesse. Cette boule semblait avoir un comportement intelligent, c'est-à-dire qu'elle donnait l'impression de suivre la voiture. L'enquête diligentée ne donnera aucun résultat. Elle est pourtant ouverte quelque dix ans plus tard, les connaissances scientifiques ayant avancé. Ainsi, cette « boule rougeâtre » n'était autre qu'un vortex plasmatique, sorte de petit tourbillon de vent. Ce phénomène climatique venait d'être découvert par un météorologiste britannique.

gnée d'Alsaciens. Nous avons décidé de créer notre structure. Il était primordial pour nous de l'ouvrir aux personnes intéressées par le ciel en général : météorologues, astronautes, aéronautes. »

L'association SPICA (Sciences et phénomènes insolites du ciel et de l'aéronautique), est lancée en mars 2001, avec son siège à Odratzheim, où réside son président, Christian Morgenthaler. Comptant une trentaine de membres, la structure a essaimé depuis l'an dernier en Champagne-Ardenne.

Outre l'organisation d'expositions, de nuits d'observation du ciel, de rencontres avec des jeunes, les membres de la SPICA consacrent leurs loisirs à « enquêter sur des phénomènes célestes insolites. »

« Les gens nous appellent, envoient des méls. Environ

50% des cas sont identifiés sans même que nous ayons besoin de nous déplacer, explique le président, il s'agit de projecteurs de discothèque, de planètes, comme Vénus ou Jupiter, d'avions en phase d'atterrissage. » Là n'est bien sûr pas la partie la plus passionnante de la vie d'un enquêteur ufologue. Après avoir fait un premier tri, il reste 50 % des cas qui méritent une enquête, mais « les trois quarts sont finalement identifiés. »

Reste un quart, inexplicable. « Et ces cas-là sont généralement anciens ». Il s'avère parfois qu'une de ces étranges histoires trouve son épilogue des dizaines d'années plus tard (voir encadré). En règle générale, Christian Morgenthaler trouve que les gens sont devenus casaniers et qu'ils « regardent un peu moins le ciel. »



Christian Morgenthaler, président fondateur de l'association alsacienne SPICA, enquête sur les OVNIS depuis trente ans. (Photo DNA - Alain Destouches)

Christian reconnaît qu'il lui arrive régulièrement de découvrir les témoins quand il leur apprend la nature de ce qu'ils avaient pris pour un ovni. « Je leur dis qu'il n'y a aucune preuve tangible de l'existence d'extraterrestres sur notre

planète. Et que, vu mon métier, le jour où il y en aura, j'aurai forcément leur numéro de téléphone. »

V. Cohu

■ Association SPICA, 3, rue des Pierres, 67520 Odratzheim ; ☎ 03 88 50 64 26. www.spica.org